



JE VOYAIS ÇA PLUS GRAND

THOMAS CHOPIN &
SIMON TANGUY

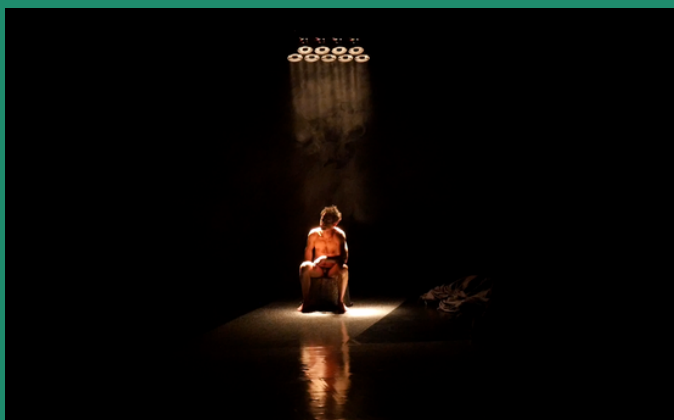
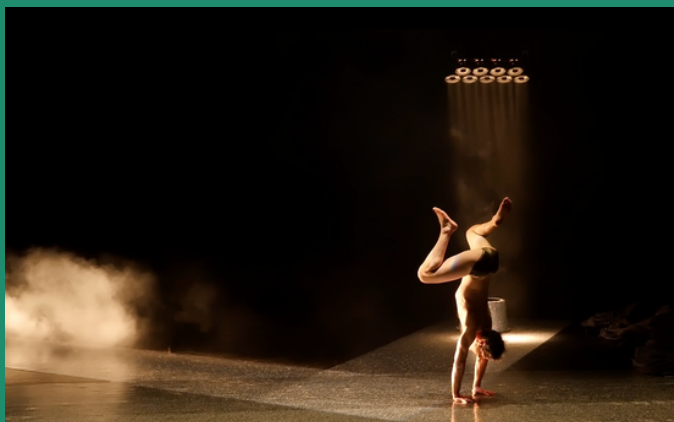
ORIGINE

« Cette figure concerne la définition que l'art s'est donné depuis le romantisme, le bouffon, le saltimbanque, le clown ont été des images hyperboliques et volontairement déformantes que les artistes se sont donnés à eux-mêmes et de la condition de l'art. Il s'agit là d'un autoportrait travesti, dont la portée ne se limite pas à la caricature sarcastique ou douloureuse. Il figure le rôle, la fonction qu'il s'attribue face au public, face à la société. Des artistes, trouve le plus volontiers dans l'image de l'amuseur public, du saltimbanque, d'Arlequin, de Pierrot, une sorte de répondant allégorique. Ils se coulent dans ces figures, ils entrent dans ces défroques pour se donner à eux-mêmes l'image de leurs conditions. Il y a un décentrement, le soi se sent dépossédé. D'un côté, il échappe à l'ennui, sous les vêtements du bouffon, il aura trouvé une fonction, celle d'un sauveur »

Jean Starobinsky, Portrait de l'art en saltimbanque

NOTE D'INTENTION

La citation de Starobinski, plus haut, a été comme une trace pour nous. Dans ce seul-en-scène, nous souhaitons parler du monde du spectacle, de ce milieu pour



esquisser une radiographie de notre relation au travail, au porteur du projet. La figure du travailleur contemporain, du freelance infuse de nombreux corps de métiers. Il est désormais requis d'être communicant, flexible, multitâche, adaptable, disponible, flexible, rapide et avoir accumulé de nombreuses expériences dans des domaines variés. Avec beaucoup d'auto-dérision, nous nous sommes moqués le plus possible de la vie de Simon, de ses ambitions, ses rêves, ses frustrations, pour créer la confession touchante d'un artiste normal, d'un anti-héros. Courageusement, nous ouvrons sa vie et touchons au précaire, à la passion, au sens de la vie que chacun cherche. Le milieu du spectacle est idéalisé comme un milieu « passion » rempli de rêves, de plaisir, de paillettes et de magie. Pourtant, au quotidien, c'est un milieu hautement concurrentiel, incluant course à la visibilité, à la nouveauté, au jeunisme et rempli de désillusion. Où la peur de ne plus exister au regard de l'autre, des programmations, des pairs, de l'échec est perpétuelle. Et c'est avec plaisir que nous tournons cette mécanique en dérision. Nous souhaitons, au contraire des pièces de danse dans laquelle les danseurs « impressionnent » le public par leur technicité, créer un personnage comique avec qui le public pouvait s'identifier.

Thomas Chopin et Simon Tanguy

NOTE DE MISE EN SCENE ET CHOREGRAPHIE

Le registre comique et la danse

Depuis 2019, Thomas et Simon poursuivent cette recherche risquée: comment concilier une pièce de danse et l'humour? Quelle écriture dramaturgique rend possible leur coexistence sans dévaloriser l'un et ni l'autre : sans amoindrir le pouvoir d'abstraction de la danse, sa capacité de faire voyager le spectateur dans le fantastique, le poétique. Le rire, quand à lui, exige narration, personnage, contexte, situation qui sont souvent antinomiques avec la danse et l'abstraction. Il permet aussi de garder le spectateur dans le présent, dans la pièce.

Le mix des médiums : stand up-clown-danse

Thomas et Simon comprennent la chorégraphie comme le médium entremêlant situations, états, débordement, grotesque. Leur travail de cocréation est pluridisciplinaire. Leur parcours similaire, (cirque, clown, danse et chorégraphie) crée un socle commun pour investir singulièrement ce mélange de registres. Ils partagent la passion des personnages excentriques du

début Xxième, des grotesques, des bouffons. Dans leurs pièces, ils utilisent sans gêne parodie, caricature, gros traits, moqueries. Ils recherchent des états pour trouver une danse « qui raconte » à travers un corps possédé, transcendé par des forces plus grandes, un corps touchant à la narration, aux grandes sujets humains : l'amour, le travail, le sexe, l'argent, la mort. Ce jeu des registres mélange stand-up, comique, grotesque, dramatique, poétique, contorsion, danse. Il traite de manière complète des peurs face auxquelles un artiste fait face. L'absurdité du personnage nous parle de ce qu'est l'art et ses fonctions : sentir, faire sentir, partager, communiquer, divertir. Par écho, ils nous racontent les désirs de la nature humaine : exister, être ensemble, être aimé, réussir, échouer.

Le réel fictif

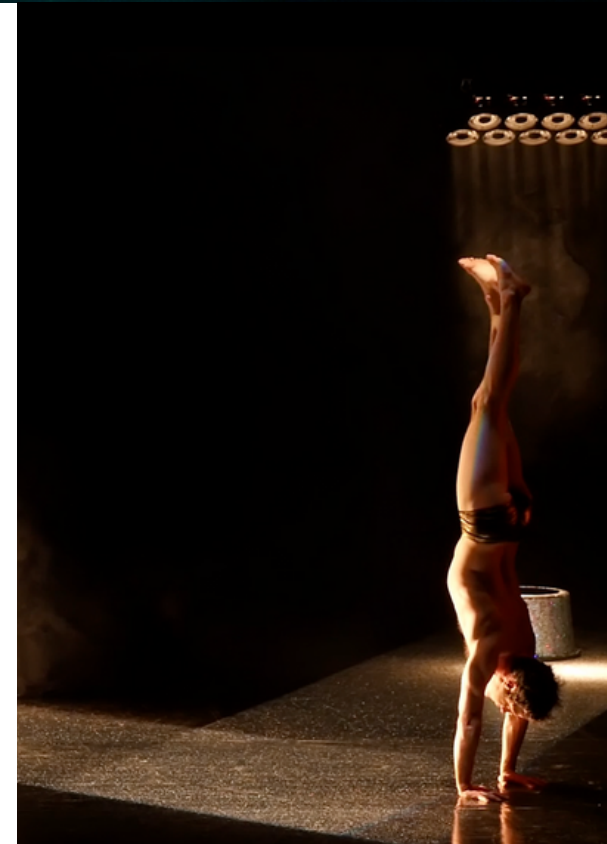
L'autofiction serait le genre principale de ce travail. Simon a un parcours atypique, celui de quelqu'un qui s'est cherché et qui a fait une indigestion des parcours : 9 ans de formation répartis ainsi : 3 ans de philosophie, du cirque, 2 ans d'école de clown, et 4 ans d'école de chorégraphie avec une dominante performative, qui a pris le contrepied de tout son passé.

La 1ère partie du spectacle est le réel, ses envies et ses échecs. Le moment du rideau pourrait être ce qu'il a rêvé d'être, comment il se



voyait. La parole, débordante dans la première partie, disparaît pour laisser place au corps, à la multitude des personnages. Un clown, la figure de l'imposteur par excellence, est celui qui ne devrait pas être là. La deuxième partie utilise un autre langage scénique, celui des images, de la poésie, du non logique, du corporel. Une écriture imagée et moins narrative se déploie. Elle rend possible l'exultation des rêves, la fin de ses déceptions, la réalisation de ses idéaux, de tout ce qu'il voyait plus grand.

Lien du teaser : <https://vimeo.com/799977333>



BIOGRAPHIES

Simon Tanguy

Chorégraphe et interprète

Simon Tanguy crée ses propres spectacles dans une compagnie de cirque à Saint-Brieuc dès ses 18 ans. À 21 ans, il obtient une licence de philosophie à Rennes, s'initie à la danse contemporaine, et poursuit une formation au théâtre physique et au clown à l'école du Samovar à Paris. En 2011, il est diplômé de la SNDO _School for New Dance Development, conservatoire national d'Amsterdam. Il a dansé comme interprète avec des chorégraphes comme Boris Charmatz, Tatiana Julien, Deborah Hay, Maud Le Pladec, Olivia Grandville. Il pratique aussi le Body Weather, une danse de Min Tanaka. En 2011, il crée le solo Japan, coproduit par le Théâtre de la Ville de Paris et reçoit le prix ITS chorégraphie à Amsterdam en 2011. Le trio Gerro, Minos and Him a reçu le 2e prix Danse Élargie 2010 au Théâtre de la Ville de Paris et le prix de la meilleure chorégraphie à la Theater Haus de Stuttgart. La compagnie Propagande C a produit ses pièces : People in a Field (2014), Inging de Jeanine Durning (2016), I Wish I Could Speak in Technicolor (2016-2017) et Fin et suite (2019). Il coécrit avec Thomas Chopin Je voyais ça plus grand (2021) et la prochaine pièce : Crépuscule Frisson.

Thomas Chopin

Chorégraphe

Après l'obtention d'une licence d'Histoire à la faculté des sciences humaines de Nantes et une pratique acharnée de la glisse et du cirque, il se forme au théâtre, au clown et à la danse contemporaine de 1997 à 2001 (T.U de Nantes, Théâtre Le Samovar). Fondateur de L'infini turbulent Productions, il crée les pièces Ordalie (2014), Chair de ma chair (2019), Le Charme de l'émeute (2020) et prochainement Furie (2025). Entre 1997 et 2017, il trace un parcours d'interprète. Il danse pour Nasser Martin-Gousset dans Peplum, pour Karine Pontiers dans Lamali Lokta et Phebus et Borée. En cirque, il participe aux expérimentations sur La Machine à jouer de Camille Boitel et en rue à la pièce de Philippe Ménard et Alexandre Pavlatta Homo Sapiens Burocraticus. Au théâtre il joue quelques clowns et bouffons dans La Nuit des rois de Shakespeare, un anarchiste dans Les Hommes de rien de E. Labrusse et des victimes et des bourreaux dans Preparadise Sorry Now de R.W. Fassbinder. Il est également co-auteur avec Simon Tanguy sur : Fin et suite (2019), Je voyais ça plus grand (2021), Crépuscule Frisson (2023) et La Montagne (2019) avec Guillaume Mitonneau. Il travaillera prochainement sur la nouvelle pièce de Pierre Tual Matin et soir (2025).



DISTRIBUTION

Chorégraphie, texte et mise en scène : Thomas Chopin et Simon Tanguy

Interprétation : Simon Tanguy

Création lumières et régie générale : Ronan Bernard

Création musicale : Jérémy Rouault

Costumes et accessoires : Stéfani Gicquiaud

DIFFUSION - Bureau de production Les Yeux Dans Les Mots

Jonathan Boyer : jonathan@lydlm.fr 06 33 64 91 82

CO-PRODUCTION

Le Triangle, Cité de la danse de Rennes

Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie, Bruxelles

Le Petit Echo de la Mode, Chatelaudren

Le Centre culturel de la Ville Robert, Pordic

Danse à tous les étages dans le cadre du réseau Tremplin

ACCUEILS EN RESIDENCE

Centre culturel Jacques Duhamel - Vitré

CCNRB - Collectif FAIR-E

Réservoir danse - Rennes

La Paillette MJC - Rennes

Salle Guy Ropartz - Ville de Rennes

La compagnie Propagande C – Simon Tanguy est soutenue par l'Etat – préfet de la Région Bretagne – Drac Bretagne dans le cadre de l'aide à la structuration, la Région Bretagne, le Département des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc et Saint-Brieuc Armor Agglomération.

COMPAGNIE PROPAGANDE C
Maison de Quartier de Robien
Place Octave Brilleaud
22000 Saint-Brieuc
France

N° Siret : 794 774 919 000 29
Code APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacle
PLATESV-R-2020-000622
www.propagande-c.com



<https://www.facebook.com/PropagandeC/>



<https://www.instagram.com/propagande.c/>

DIRECTION ARTISTIQUE
Simon Tanguy et Marzena Krzeminska
propagande.c@gmail.com